

Echos Des Forêts

BULLETIN OFFICIEL D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE BOIS LE ROY

Toutes les informations sont sur notre site : www.boisleroy27.com



SPORT ROY :

Le bateau des pirates ... une nouvelle attraction pour les enfants

Folco, Lucie et Elodie un deal à trois et une amitié qui dure depuis 10 années



Nos anciens nous racontent Bois Le Roy



Notre Doyenne est centenaire et une icône française



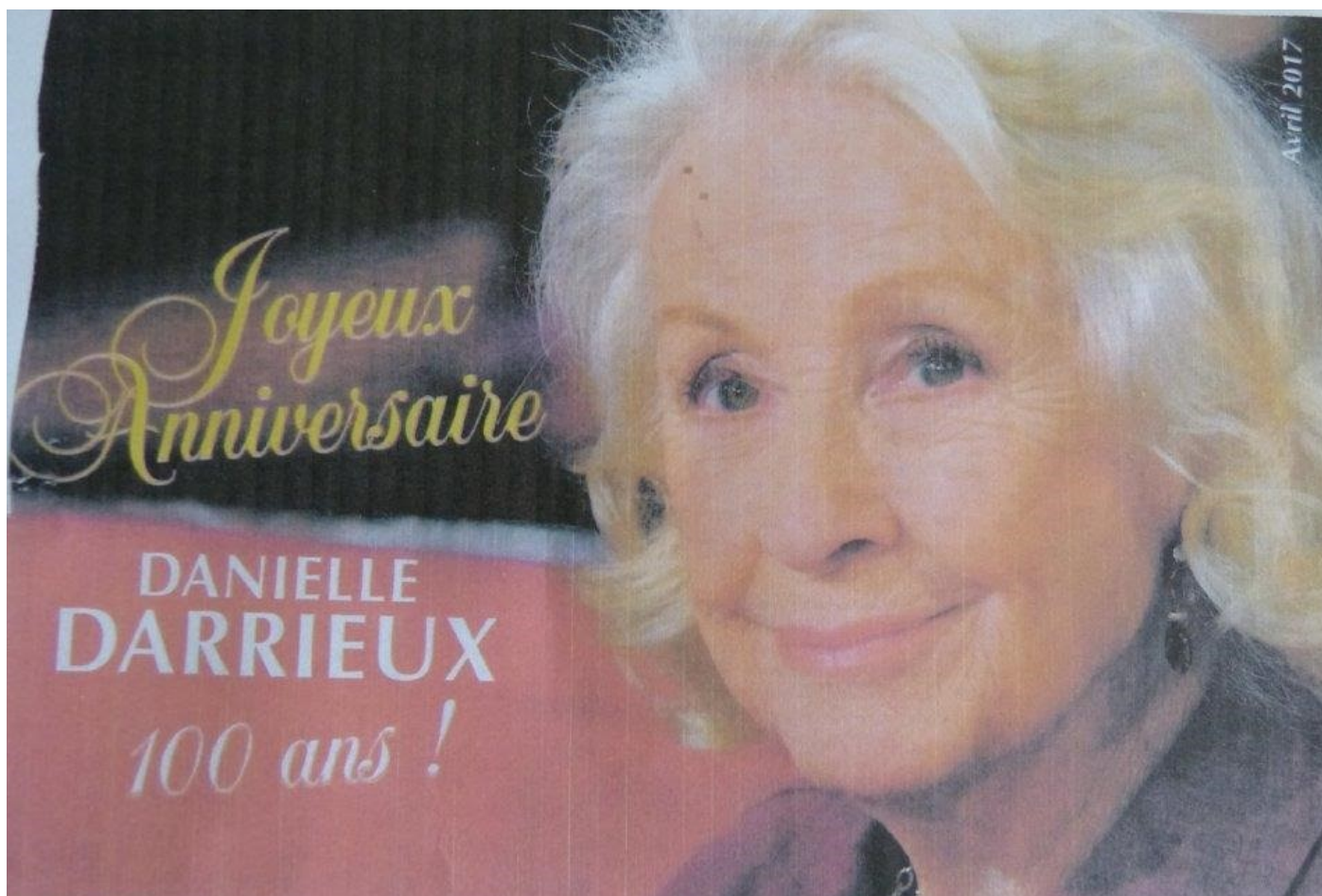
Tous concernés par la qualité de vie dans notre village: préserver sa propreté et ses installations



Danielle DARRIEUX : *notre doyenne centenaire*

Elle a chanté et tout joué: comédie, drame et théâtre

Une vie bien garnie avec 80 années de scène, une centaine de films et près d'une trentaine de pièces



Ça n'arrive pas tous les jours de croiser le chemin d'un ou d'une centenaire, de surplus une actrice connue et reconnue et Sylvirégisienne depuis une quinzaine d'années. Mme Danielle DARRIEUX est la doyenne de notre village. Entourée de ses proches, de quelques amis et des habitants de notre commune, elle a fêté son 100^{ème} anniversaire dans sa résidence de Bois Le Roy ce 1^{er} mai. Habituee aux honneurs partout où elle est passée, elle a choisi à 85 ans notre village pour s'y réfugier dans le calme et la sérénité. Malgré son âge avancé, elle n'a pas perdu son flegme et son humour. Attentive à notre geste et à notre discours lu et remis à son entourage, elle a été très touchée et nous a remerciés pour notre venue chez elle. A cette occasion, la municipalité a offert, une composition florale à l'actrice qui l'a reçue avec grand plaisir et courtoisie. Elle a pris le soin d'échanger avec nous quelques mots et d'exprimer sa joie et sa gratitude pour notre geste et pour les moments agréables et calmes qu'elle vit dans notre village.



La baguette du mois fête sa première année



Pas moins de 12 recettes pour la baguette du mois. Anthony CUFFARO, notre boulanger, s'invente chaque mois pour mettre à la vitrine la baguette du mois. Le mois d'avril c'était le premier anniversaire avec le retour de la Chia Pep's. Les différentes mixtures allient goût et légèreté. Un zeste de pavot, des pépites de courgette, des dés de pomme ou de gingembre offrent à cette proposition des saveurs qui fidélisent encore plus les habitués de la boutique.



Boulangerie Anne et Anthony

Le Sylva Club : Les adhérents ont renouvelé leurs cartes lors de l'assemblée générale

Madame Françoise LeFeuvre, la présidente du club, et qui tient à bout de bras l'association depuis 20 ans, a organisé son assemblée générale à la salle des fêtes de Bois Le Roy. L'occasion de revenir sur les budgets et les multiples sorties et voyages. L'activité du Sylva club participe à la vitalité de notre village et apporte une

ouverture pour les adhérents. Le maire du village a été présent. Il est sans rappeler l'importance d'encourager la vie associative dans la commune et en particulier les bénévoles qui ne ménagent pas leur énergie pour proposer et concrétiser des projets pour le bien des adhérents en particulier et de tous les habitants du village.



Une petite cérémonie dans les locaux du vélo club pour partager la galette des reines et des rois des deux roues. Les jeunes, les parents et les accompagnateurs ont été conviés à ce rendez-vous annuel. « C'est l'occasion de partager des moments agréables avec nos adhérents et de remercier les accompagnateurs pour leur investissement » a souligné Sébastien Davrainville le président de l'association. Le club organise des sorties encadrées en VTT chaque samedi et propose plusieurs ateliers dont celui de la

conduite sur route pour les enfants. « Nous avons un réel besoin de bénévoles au sein du club pour continuer nos randonnées en forêts » conclut le président. Les sorties ont besoin d'accompagnateurs pour l'encadrement, les adultes ont des week-end occupés et les sorties se retrouvent dépourvues d'encadrement par moment.



Vélo Club Bois Le Roy

Le Vélo Club de Bois Le Roy : galette pour tous les adhérents



Le maire Jean-Pierre Morel entouré par les bénévoles: M et Mme Aguillé, S. Davrainville et E. Hinot.



MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE BOIS LE ROY

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Pierre MOREL

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Youssef ERRAMMACH

PHOTOS & SECRÉTARIAT DE RÉDACTION : Marianne Agueeff et Youssef ERRAMMACH

RELECTURE & CORRECTION: Marie-Thérèse Marteau et Marianne Agueeff

IMPRESSION : MAIRIE DE BOIS LE ROY, 550 Exemplaires

LA VERSION NUMERIQUE DE LA GAZETTE AINSI QUE TOUTES LES INFORMATIONS SONT SUR NOTRE ADRESSE :

WWW.BOISLEROY27.COM.

VOUS SOUHAITEZ RÉAGIR AUX ARTICLES DE L'ECHOS DES FORÊTS? ECRIVEZ-NOUS A L'ADRESSE COURRIEL
SECRÉTARIATMAIRIEBLR@WANADOO.FR OBJET : COMMISSION COMMUNICATION : ECHOS DES FORÊTS N°215

Sport Roy : La saga des Cirques



La catégorie 6/8 a excellé dans le maniement du cerceau avec des figures diverses joliment exécutées. UN GRAND BRAVO

Un joli succès pour les ateliers de cirque animés par Sarah. Les ateliers ont été proposés aux enfants à partir de 1 an. La programmation a été modifiée par rapport à celle du premier stage. En commun accord avec l'animatrice, nous avons souhaité faire progresser ceux qui ont participé à la première édition tout en accompagnant les nouveaux dans la découverte.

Pour les enfants de Bois Le Roy et L'Habit la participation financière a été réduite : gratuite pour baby cirque (moins de 3 ans) et à partir de 10€ pour les autres catégories. Deux ateliers de cirque ont été organisés pendant les deux premières semaines des vacances de février et d'avril. (détails et photos pages 5 et 8)

Sport Roy : Drone, Roller, Nerfs et les pirates.



(1) Les premiers enfants qui ont foulé la structure avec le sourire sous les pieds du pirate épée en main et veillant jalousement sur son bateau.

La 9ème édition de notre programme jeunesse SPORT ROY a connu l'inauguration de la nouvelle structure gonflable « les pirates » placée sur le terrain de foot. La municipalité a investi à hauteur de 50% du montant d'achat de cet ensemble. Il sera en accès libre lors de nos différents rendez-vous SPORT ROY et aussi lors de la fête du village.

A l'arsenal, les ateliers de pilotage de drones ont été installés. Le bâtiment a été aménagé pour l'occasion par nos employés municipaux que nous remercions chaleureusement. Les enfants et quelques adultes ont pu s'es-

sayer aux avions téléguidés pour réaliser des mini-parcours. Une expérience agréable que nous comptons rééditer lors de nos prochaines manifestations.

Sur la cour de l'école et sous l'encadrement de Guillaume et Jean-Luc, nos deux fidèles animateurs, une dizaine d'enfants ont chaussé les rollers pour participer à des ateliers de roller et au match de hockey en fin de journée.

Les terrains ont été occupés par les amateurs de Basket et du foot. Lors de la 11ème édition, nous avons opté pour l'activité « Nerf » très appréciée par les enfants (détails et photos page 8)

Comité des fêtes : Première assemblée générale sous le signe de l'animation et du renouveau

Notre comité des fêtes a organisé sa première assemblée générale le mercredi 8 mars 2017 à la mairie de Bois Le Roy avec la présence du maire du village et des membres du conseil municipal. A cette occasion, Mme Sandrine Vigneron, la présidente du comité, a exposé les bilans financier et celui des animations de l'année passée. Le résultat est positif et encourageant pour la plupart des manifestations. A l'issue de la présentation et des échanges, les membres du comité semblent plus en confiance dans leur nouveau rôle pour proposer et renouveler l'offre aux habitants. L'équipe a été rejointe par trois nouvelles habitantes qui vont renforcer l'association qui en a fortement besoin. Le maire a remercié l'équipe pour son investissement et son courage. Il a rappelé, par la suite, l'attachement des habitants au comité qui est le catalyseur de l'animation et de la vie dans le village. M. Morel a évoqué, à l'occasion, la responsabilité des élus et des habitants, dans la continuité du comité des fêtes en particulier et de l'animation en général dans la commune. Les manifestations demandent beaucoup de temps et d'énergie aux membres du comité pour l'organisation et l'animation. « La municipalité reste à l'écoute de l'actuel bureau et compte l'accompagner lors des différents projets » conclut le maire.



A l'occasion de l'organisation de leur premier Loto, les membres du comité, déguisés, prennent la pose devant la salle des fêtes de Bois Le Roy

So-Concept se rénove et ouvre ses portes pour tisser de nouveaux liens

Après quelques travaux de rafraîchissement du salon de coiffure, Sonia Huan, la nouvelle maîtresse du lieu, a ouvert les portes de son salon aux habitants. Une vingtaine de visiteurs sont venus découvrir le salon et partager le verre de l'amitié. Le maire du village et la conseillère départementale Madame Andrée AUGER ont assisté à cette cérémonie. Les deux élus ont souligné l'importance des commerces de proximité dans la vie des petites communes. « Pour des communes comme la nôtre, c'est un combat de tous les jours pour défendre et maintenir nos services, nos artisans et nos commerces » confirme Jean-Pierre Morel, le maire du village.



Le cirque : les « Roys & Reines » de la jungle

Un 2^{ème} atelier a été organisé dans l'école avec le même succès. La cinquantaine d'enfants de 2 à 13 ans dont la moitié de Bois le Roy et L'Habit, ont été répartis sur 5 ateliers. Saga Cirque a proposé des activités adaptées aux âges des participants. L'ensemble a été bien marié pour offrir une présentation de qualité qui a ravi les spectateurs.



(1) Photo souvenir de toute la troupe entourant Sarah au centre.
(2) Une des multiples figures exécutée avec justesse et distraction.



Pour informations: Les ateliers de cirque sont organisés toute la semaine avec des rendez-vous quotidiens d'une durée variable : allant de 45min pour les moins de 3 ans à 1h30 pour les 9/12 ans. La tarification est différenciée en fonction des lieux d'habitation. Pour les habitants de Bois Le Roy et de L'Habit, le stage est offert aux plus petits, les deux communes participent au financement pour les autres catégories d'âge. Il reste à la charge des parents 15€ par enfant ou 10€ pour des inscriptions multiples. Les enfants des autres communes sont acceptés dans la limite des places disponibles au tarif normal de 30€ par semaine.

Sport Roy 9:

Moins de vidéos et plus de sport: Structure Gonflable, Drone, Roller, ...

La nouvelle structure gonflable a été déballée puis inaugurée à Bois Le Roy par les petits pieds des sylvirégisiens. Une fois gonflé, le bateau n'a pas désempilé le long des quatre heures qui ont suivi son installation. Nous nous réjouissons de ce premier succès et de cet investissement.

Notre participation dans la structure gonflable dévoile la volonté d'améliorer l'animation pour les enfants et plus particulièrement pour les moins de 9 ans.

Cette année, nos voisins du L'Habit ont décidé d'accompagner cette dynamique et de participer au financement de ces rendez-vous. Ce supplément nous permettra de renouveler et diversifier les offres pour nos jeunes. Dans ce sens, nous attachons aussi une importance particulière à la coopération avec l'EPN, notre nouvelle agglomération, pour développer plus l'offre de l'animation dans notre commune en particulier et

dans les milieux ruraux en général. Il est essentiel que nos jeunes puissent trouver des lieux de distractions sécurisés et à proximité.

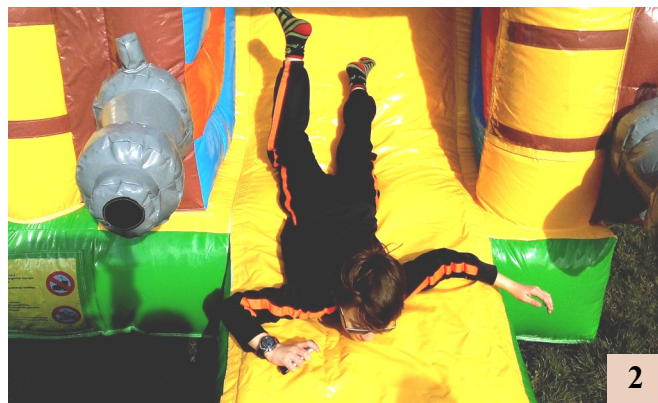
Nous estimons qu'en proposant des activités sportives diverses à chacun de nos rendez-vous **SPORT ROY**, nos jeunes décrochent progressivement des écrans pour échanger plus avec leurs congénères et découvrir de nouvelles activités.

Les liens de confiance établis avec nos partenaires nous ont permis de proposer une programmation annuelle variée et divertissante. Nous espérons que l'offre satisfasse nos jeunes et les incite par la suite à proposer d'autres types d'animations.

Il est aussi essentiel qu'ils restent attentifs à la vie dans la commune et des préoccupations de la vie en communauté telles que: la propreté dans le village, le lien générationnel, le respect du voisinage et des aînés, la préservation des installations, ... etc.



1



2



3

4

(1-2) Quatre heures durant, le bateau des pirates tanguait sous les pieds des enfants arpentant sans cesse les allées de la structure gonflable.

(3) Les explications de manipulations procurées par nos animateurs ont permis aux jeunes de mieux maîtriser les manettes et de profiter pleinement de l'animation. Les batteries des drones ayant une capacité de 15 min, l'activité drone s'est déroulée en deux temps d'une durée de 45 minutes chacune.

(4) Focus sur le mini drone

(5) Un match de hockey sur roller, question d'équilibre et d'adresse, a été organisé par nos animateurs dans la cour de l'école sous l'œil des parents et des animateurs.



5

Sylva Club ... 20 ans déjà !

« Le samedi 25 mars a eu lieu notre repas printanier, toujours très apprécié. Une nouvelle fois, nous étions plus de 50 personnes, qui ont toutes apprécié cette réunion. Le repas et le dessert réalisé par le boulanger de notre commune, ont été très bons. Les lots de tombola ont également beaucoup plu. »

« Le jeudi 30 mars, les membres du club ont été au "Chaudron Magik" à Lisieux pour les 20 ans de l'association. Nous étions très nombreux dans la salle, et nous avons été très bien reçus. Le repas était vraiment délicieux, les chanteurs et danseuses magnifiques. En plus, nous étions pris en photo par couple avec les 2 messieurs déguisés en femme. C'était vraiment formidable » a annoncé Mme Lefeuvre, la présidente du club. Une prochaine sortie est en programmation pour le mois de novembre prochain.



François Ortega propose des cours de théâtre depuis trois ans dans notre commune. Trois groupes sont constitués : enfants (à partir de la classe de CE2), adolescents (collégiens principalement) et les adultes. Les cours sont dispensés à la salle des fêtes de Bois Le Roy le mercredi et le jeudi. Information et inscription : 06.18.21.30.05

Théâtre : Les enfants dévorent les publivores

Dans le cadre de la saison 3 *des cours de François*, le théâtre des enfants a proposé une reprise d'un ensemble de publicités. PUBLIVORES un patchwork travaillé avec sérieux et technicité. François Ortega, le professeur de théâtre a su mettre en lumière les capacités de chacune et chacun de ses élèves. Le décor imaginé par le professeur a été réalisé en totalité par nos employés communaux. Il a été pensé pour être réutilisé lors d'autres représentations. Le décor composé essentiellement de cubes et d'un rideau

rouge rappelle ainsi la boîte de télévision. Les apprentis ont su s'adapter aux dimensions et jouer dans cet espace limité. Les jeux des acteurs ainsi que la fréquence de passage d'une scène à une autre étaient sans faille et sans faute. Les chutes et les surprises n'ont pas manqué de surprendre le public venu nombreux pour les découvrir. Cette 3^{ème} production a été un vrai succès dévoilant une application active et un réel engouement des enfants et de leur professeur.



Un patchwork de la soirée, la troupe en jeu et en ligne pour le clap de fin.



Théâtre - Cours François
Représentation des enfants primaire
« Soirée des Publivores »
Samedi 15 Avril
20h15
À l'école de Bois-le-Roy
Travail de création sur fond publicitaire

Sport Roy 10 : Le choix du cirque et/ou du théâtre

Un programme chargé pour les vacances de Pâques. Les deux activités cirque et théâtre se sont interférées et nous avons dû jongler entre les salles disponibles, salle de motricité et la salle des fêtes, pour que tout le monde trouve son compte.

L'activité cirque a repris les fondamentaux déjà acquis lors des deux dernières éditions pour faire progresser encore les enfants sous le regard bien veillant de Sarah. L'animatrice

a mis toute son énergie pour faciliter l'amélioration des enfants. « Les petits sont venus plus tard cette fois. » indique Sarah « ils seront plus éveillés et productifs » ajoute l'animatrice. C'était un spectacle harmonieux inspiré du rêve et de l'imaginaire enfantin. Les scénettes se sont succédées dans la salle de motricité à l'école devant le regard émerveillé du public venu nombreux pour les encourager.



ROMEA ET JOLIETTE

*La troupe des collégiens de Bois
Le Roy*

C'est avec une grande joie que petits et grands ont pu découvrir l'univers de Shakespeare. Poésie, humour décalé, moments intenses en émotion, les actrices et acteurs du cours François ont su mettre en exergue leur travail, leur envie et au final leur plaisir pendant 50 minutes pour le bonheur des spectateurs. Un hymne au théâtre! Bravo à tous!



Pour info, le cours François a organisé une journée portes ouvertes le mercredi 14 juin 2017 de 16h30 à 19h30. L'objectif était de proposer pour ceux qui n'osent pas venir faire du théâtre et qui voudraient en savoir un peu plus. Les élèves ont présenté des improvisations travaillées.

Sport Roy 11 : Les Nerfs 2 ... le retour

Pour la deuxième fois les petits Sylvirégiens ont eu droit au tir avec les fléchettes en mousse. Le théâtre des opérations a été installé dans la cour de l'école. Les deux animateurs ont diversifié les obstacles en laissant la liberté aux enfants de slalomer pour se soustraire aux attaques de leurs copains en embuscade. Malgré le nombre important d'enfants présents, cette édition a attiré moins d'enfants que la première, probablement à cause des départs pendant les vacances scolaires. Ceux présents à l'événement ont pu, à l'occasion, cumuler les passages et profiter pleinement de cette

animation. Les éducateurs que nous engageons possèdent une très bonne expérience dans le domaine et ne manquent pas de rappeler la finalité du jeu et les précautions à prendre avant chaque partie. De l'autre côté et sur le terrain de foot, le bateau des pirates a été occupé par les plus petits qui ont eu le champ libre pour des galipettes de tout genre. Le goûter traditionnel de la fin de la journée a permis de rassembler parents, enfants et animateurs autour du verre de l'amitié pour remercier les enfants et des fidèles présents à chaque édition et qui participent activement à la réussite de ces rendez-vous avec les jeunes.



Nous travaillons avec nos partenaires pour organiser le 12^{ème} SPORT ROY: un village de sports sera organisé le samedi 08 juillet. Au menu, sports, jeux et d'autres surprises

Comme chaque année, nos écolières et nos écoliers ont été au rendez-vous pour le traditionnel carnaval des écoles. Les enfants déguisés et accompagnés par leur famille se sont retrouvés dans la cour de l'école, sous un soleil radieux pour accompagner le bonhomme d'hiver vers sa fin. La matinée s'est terminée avec un goûter offert par

l'amicale des écoles. Les enfants se sont amusés par la suite sur l'espace des jeux pour jouer et passer de bons moments dans la joie et la bonne humeur. Dans la cantine du L'Habit les employés ont organisé leur carnaval. Tous les enfants se sont prêtés au jeu. Ils se sont déguisés pour partager un repas dans le restaurant scolaire.



1

- (1) Le temps de la pose entre amis.
- (2) Le bonhomme d'hiver en feu et en fumée.
- (3) Le carnaval organisé à la cantine de L'Habit.
- (4) L'espace de jeu de Bois Le Roy occupé par les enfants et les parents après la fin du carnaval.



2



3



4

Bois Le Roy jadis raconté par notre aînée Jeannette Vanderdood

Dans un petit bureau de la mairie où la proximité était de mise pour que trois voire quatre générations se côtoient pendant une petite heure. Des regards croisés sur une époque et des époques que certains ont vécues, d'autres lues sur les feuilles ou bien sur les visages de leurs grands parents et que les plus jeunes n'ont pas connus et pas encore feuilletés. Notre hôte a eu la gentillesse de nous recevoir avec les petits reporters du Petit Sylvirégisien à l'origine de cette initiative. Mme Vanderdood a partagé avec nous un récit et une partie de sa vie dont une belle tranche passée dans notre village au milieu du siècle dernier.

Un récit happant, plein d'anecdotes et de péripéties qui, au-delà du simple souvenir et du rappel, nous éclaire sur notre propre vie. Il en résulte que le barème du confort n'est pas le même et le curseur est hautement et injustement placé impliquant un déséquilibre des priorités et de l'essentiel de la vie. C'était mieux avant! Un refrain repris à tort ou à raison pour pleurer une époque. A la lumière de ce récit, nous apparaissions indéniablement plus contestataires et plus fragiles par rapport aux générations précédentes. Nos aïeux ont enduré plus que nous.

Cette mémoire fait partie de la nôtre, elle s'invite dans notre quotidien et rythme notre actualité. Elle surgit lorsque les circonstances et les conjonctures la suscitent, ou la stimulent. Parfois pour la modeste idée de se comparer, de se rassurer que nous vivons un confort incomparable mais on oublie que c'est beaucoup grâce à ceux qui nous ont précédés.



Pour Mme Vanderdood, cette période a été synonyme de perturbation et de crise: la guerre, les conflits, l'exode, l'engagement, la peur, le combat et le déchirement. Un récit d'une jeune fille qui deviendra femme puis mère. Une fille d'une famille de justes qui ont caché, au dépend de leur vie, des résistants dont un particulièrement deviendra des années après un membre de la famille, leur gendre. L'échange avec notre aînée a eu raison de l'attention des jeunes et des moins jeunes confinés dans son histoire. Un récit attachant loin de la tristesse fréquente que certains versent sur les années 30. Une période de labeurs et de duretés sur tous les niveaux: se loger, se nourrir, travailler, se déplacer, ... etc.

Les petits gestes de la vie quotidienne que nous accomplissons avec aisance et parfois sans considération, eux les pensaient et les subissaient. Le manque de moyens et les tâches domestiques demandaient toute une organisation et nécessitaient par la force des choses le besoin de l'autre et par conséquent de l'entraide et de la reconnaissance. Nous avons senti dans ses mots et à travers son regard, le bonheur et la joie de se contenter du peu et de le partager.

L'eau, cette denrée rare et précieuse, imposait un certain respect. La vie était rythmée autour de cette ressource: Boire, laver, se laver, arroser ... nécessitaient une gestion rigoureuse que nous contemporains avons souvent tendance à négliger.

Mme Vanderdood nous a averti dès le départ. « Je ne vais pas écrire, vous me posez des questions et j'essayerai de vous répondre. » Elle aborde d'elle-même l'échange.

Jeannette Vanderdood> Qu'est ce que je peux vous dire en premier? Une chose tout d'abord, c'est qu'on bricolait beaucoup ..

Le Petit Sylvirégisien> Comment ça?

JV> Par exemple lorsque les habits s'usaient on les recousait. Personnellement, j'avais repris un caleçon de mon père pour le reconvertir en jupe. Quand le derrière commençait à s'affaiblir on la retournait. On n'avait même pas de bouton!

Rires ...

JV> La période la plus dure est celle de la guerre et l'exode qui s'en suit.

LPS> C'est quoi l'exode?

JV> Tu as vu les gens en Afrique et en Syrie qui partaient de chez eux. Nous, on faisait pareil parce qu'on se faisait bombarder. Oui c'est ça on fuyait. On nous a dit que l'usine va fermer et vous devez regagner Bourges, là bas, il y a quelqu'un qui vous attend et qui vous donnera du travail. À l'époque on croyait ce qu'on nous disait mais on n'avait pas le choix et on partait.

LPS> Vous aviez quel âge?

JV> J'ai eu 16 ans en exode, on était accueilli par des gens braves, on voulait atteindre le pont de Montargis mais il a été bombardé. Apparemment, la raison principale était d'empêcher les allemands de passer. On est monté après sur Jouy Pour nous aider, tu es professeur de géographie toi?

YE> Non de mathématiques! Rires

JV> Oh les maths n'en parlons pas! On est parti de Montargis pour remonter sur Sully et on traversait le pont avec la peur au ventre de crainte qu'il saute. On est arrivé pour se faire bombarder à la gare. En passant on a trouvé des gens sur des chariots et des brancards. On ne sait pas combien il y a eu de morts. On s'est arrêté dans un petit village pour le pain. On a fait semblant de ne pas se connaître pour avoir plus de parts. On a eu deux morceaux dans un petit village Isdes. On s'est fait bombarder parce qu'on se retrouvait dans un défilé militaire français qui fuyait. On les suppliait de ne pas nous abandonner. Mais la présence des soldats nous exposait plus aux bombardements des allemands. Ils cherchaient à éliminer les résistants.

Après le bombardement de Isdes, on a

eu peur, on est reparti jusqu'à un petit village mais entre-temps il fallait dormir, notre lit était souvent en foin et au grenier, tous en famille avec un couple d'amis sans enfants. Je ne sais pas pourquoi on a été reçu par cette famille habitant au bout du village ma mère était à bout de forces et elle a demandé qu'on s'arrête là. Ils nous ont accueillis, j'ai dormi par terre avec mon frère. Ces gens ils étaient remarquables. Nous étions logés et nourris sous la tonnelle. Leur jardin était à l'abandon, le chef de famille était un militaire à la retraite, il ne s'en occupait pas ou peu. Le terrain était dans un mauvais état. Nous avons remis le jardin dans un état meilleur. Mon père et le militaire l'ont travaillé pendant 15 jours. Après, on est parti et on demandait aux passants les nouvelles de Montargis. Certains nous disaient que c'est fini il n'y a plus rien et que la ville avait été rasée, mais d'autres disaient le contraire et que la ville est restée intacte. Ça n'aidait pas pour remonter le moral mais finalement il n'y a rien eu. Tout fonctionnait.

On n'a pas été jusqu'à Bourges, on était fatigué et qu'est-ce qu'on allait faire là-bas? On est revenu chez nous. À 80 km de Paris vers le sud. Tout le monde fuyait. Après on a vécu l'occupation.

LPS> comment avez-vous rencontré votre mari ?

JV> On rentre chez nous, plus de travail, on est allé voir à l'usine mais rien tout fonctionnait au ralenti. Papa a dit qu'il pouvait faire du jardinage. Juin, juillet et août on ne parlait pas de vacances! On vient d'en avoir... Rires. Alors on mangeait ce qu'on pouvait, j'ai vu manger de la salade cuite et comme il n'y avait pas assez de salade on mettait des feuilles de carottes sans beurre bien sûr... Pour les provisions, il y avait les tickets mais pas assez de



(1-2) Travail dans la ferme, père de Jeannette sur les bœufs et avec les chevaux.

marchandises. Il faut savoir que les tickets de pain ont existé jusqu'en 1949.

Pendant l'occupation, je gardais les enfants chez une famille qui en avait déjà sept. Le père de famille n'était pas présent et je ne savais pas où il était et je ne cherchais pas à savoir: c'était « Taisez-vous les murs ont des oreilles ». Il y avait des gens doués pour 'foutre' le moral en l'air. On pouvait aussi être dénoncé par un voisin. Ce n'était pas de la tarte. Alors on se taisait. Maman ne vivait plus, elle avait peur qu'en me laissant chez ma grande mère à Montargis, je risquais de périr dans les bombardements.

LPS> Vos parents ont-ils trouvé facilement du travail?

JV> Mon Papa essayait de se débrouiller, il allait chercher du travail. Mes parents ont réussi à trouver un travail de bassecourier via le journal local.

LPS> C'est quoi comme métier?

JV> C'est le travail à la ferme: s'occuper des vaches, des cochons, Ils étaient dans une maison avec un château à côté. J'ai été très bien et surtout on mangeait. Au début, j'avais une place et je suis restée chez ma mamie. Ce petit travail me suffisait. Mais ma mère avait peur de la proximité de mon travail avec la gare, menacée en permanence par des bombardements. Elle a réussi à me faire embaucher et j'ai quitté ma grande mère et ma place. Je suis arrivée chez mes parents qui m'annoncent dans la foulée que nous accueillons un jeune, arrivé avec une lettre. Il fallait le cacher car il n'avait pas de papiers, c'était perturbant! Le jeune s'était évadé parce qu'on réquisitionnait à ce moment-là les hommes pour travailler avec l'armée allemande. Il avait 18 ans.

LPS> Comment il est arrivé chez vos parents?

Il s'est évadé en repérant un bout d'ouverture dans le grillage qu'il avait testé avec le dos de la main. Par chance, l'électricité ne circulait pas et par conséquent ça ne piquait pas. Donc, il a pris la fuite à plat ventre. Il s'est rendu dans un café, il s'est fait récupérer par quelqu'un qui lui a demandé de passer derrière. Pierre lui a fait confiance. Il est reparti avec juste le prénom d'une personne à voir. Le chef de la gare devait prendre le relais. Il lui ordonna de se cacher dans un passage souterrain. Ne sachant pas si c'était un piège ou pas Pierre devait attendre deux coups de sifflet avant de sortir et ça a réussi. C'est comme ça que je l'ai connu.

LPS> Vous aviez le même âge?

JVD> Neuf mois de différence entre lui et moi. Ma mère me demandait ce que j'en pensais, j'ai répondu qu'il



**Bois Le Roy jadis raconté par
notre aînée Mme Vanderdood**



Novembre 1944, la photo du mariage de Jeannette et Pierre Vanderdood à Chatillon Sur Coligny.

n'avait pas l'air d'un voyou. Elle craignait aussi que l'on nous dénonce. J'ai su après qu'ils ont caché cinq autres hommes. La seule couverture c'était le travail dans la ferme. Ils risquaient leur vie à chaque instant.

Alors c'est comme ça qu'on s'est marié en 1944 avant la fin de la guerre.

EDF> Votre époux a-t-il pu trouver du travail et avoir des papiers?

JV> Vers le mois d'août on a entendu que la gendarmerie avait besoin de volontaires. Mon mari n'avait pas de papiers, mon père pensa à mon oncle qui était commerçant. Il était un spécialiste du « mastic pelletant » pour greffer les

arbres. Il avait beaucoup de connaissances et parmi eux le commissaire de police. Il lui a raconté l'histoire de Pierre. Le commissaire lui a fourni de « vrais faux » papiers qui nous ont permis de nous marier officiellement et à Pierre d'intégrer la gendarmerie par la suite. Il a passé un premier test puis un second avant d'être nommé gendarme auxiliaire. Notre fils Jean-Pierre était né en janvier et Pierre partait, un mois après, pour six mois à l'école de gendarmerie. Je pensais qu'en restant seule mon garçon risquait de mourir et que je ne pouvais pas l'élever seule. Je pleurais tout le temps et je suis rentrée toute seule chez mes parents. Jean-Pierre a été élevé jusqu'à ses 6 mois chez mes parents. Pierre de son côté, a bien réussi sa formation et a obtenu de bons résultats. Il a pu avoir le choix du lieu d'installation. J'ai préparé mes parents parce qu'un de ses collègues était parti en Martinique. Ma mère me répétait, sans cesse, son souhait pour que Jean-Pierre reste avec elle si jamais nous comptions partir aux îles. A l'époque on croyait que c'était sauvage. Il choisit Fleury-Sur-Andelle une bonne brigade avec un adjudant très bien.

LPS> Votre arrivée à Bois Le Roy c'était quand?

JVD> En fait l'adjudant en question avait un fils en Indochine qui s'est fait tuer. Ça a refroidi un peu. L'armée choisissait les soldats, en partance pour l'Indochine, parmi les célibataires en premier, puis les mariés sans enfant et enfin les mariés avec un enfant ... c'était comme cela la sélection. Les services étaient arrivés aux mariés sans enfant.

C'est vrai ce que je vous dis ce n'est pas des histoires ... (Silence). Il avait un copain aux Andelys qui nous a téléphoné pour nous alerter qu'ils allaient commencer à piocher dans les mariés



Jean-Pierre Vanderdood avec son papa en tenue de gendarme à Fleury Sur Andelle en 1948.

avec un enfant. Pierre n'y était pas encore mais dès qu'il y sera, il ne pourra plus démissionner. Ainsi, il irait en Indochine. C'est pendant l'intervalle de notre réflexion que le fils de l'adjudant meurt et qu'une autre famille perdait un de ses fils dans la même période. Au début, Pierre ne voulait pas passer pour un dégonflé, mais là, ça a refroidi son ardeur et il a donné sa démission. Il en a pleuré car il aimait énormément son métier.

EDF> Comment êtes-vous arrivés donc ici à Bois Le Roy? Pour quelles raisons?

JV> On est arrivé ici parachuté. On ne connaissait personne. Fleury-Sur-Andelle c'était là-haut ... Arriver ici sans maison sans rien. La raison c'est que Pierre cherchait du travail, il aimait les animaux et la chasse. Il connaissait le garde forestier de Fleury-Sur-Andelle qui connaissait le garde d'ici. Il lui proposait de faire le même métier que lui dans le sud du département. Pierre s'est présenté. Son profil d'ancien gendarme les a intéressés, il a été pris tout de suite et sans hésitation. Il nous fallait trouver un logement. Le 15 mars 1949, Jean-Pierre avait 3 ans, le bâtiment où nous nous sommes installés était dans un état lamentable. Des patates jonchaient le sol, une cheminée à moitié démolie, mais on était à couvert. Nos voisins avec un cheval, indispensable pour chercher la flotte, étaient très gentils. C'était des gens charmants.

EDF> Y avait-il toujours des tickets? gratuits?

JV> Bien oui avec des catégories, la mienne a été J 3. Pierre, il avait plus parce qu'il était gendarme.



Élèves déguisés devant l'école en 1956



Départ pour un concours de pêche en Fanfare, les hommes font la musique, les femmes portent le matériel de pêche.

LPS> Pouvez-vous nous décrire l'école ?

JV> L'école, il y avait une seule classe à plusieurs niveaux, ce qui donnait beaucoup de travail pour le maître d'école. Cette classe était située à la place de la poste actuelle. Pour une raison que j'ignore la population a diminué et l'école a changé de place et on a eu les garçons, les filles, les petits et les grands. Ce n'était pas du petit boulot, il y avait ceux qui devaient apprendre les bases et ceux qui étaient en certificat d'étude dans la même classe.

LPS> Combien d'élèves ?

JV> Le maître a eu jusqu'à 53 élèves, je pense que c'est l'année où Jean-Pierre a arrêté. Il s'organisait en faisant par exemple une dictée aux grands et les petits écrivaient des barres ou bien des activités de ce type. Lorsqu'ils finissaient leurs devoirs, les grands faisaient lire les petits. Il était obligé de s'organiser ainsi. Après, il y a eu l'école avec le préau et la jeune institutrice s'occupait des petits. Ça a soulagé beaucoup le maître d'école parce que c'était trop dur, c'était vers 1955. La mairie actuelle faisait office de logement du maître d'école. Cette salle (la petite salle à l'entrée de l'accueil) c'était la salle à manger. Il y avait même une cheminée. La mairie se trouvait dans ce qui est actuellement la salle du conseil. Monsieur Dérrien faisait le tour par dehors pour accéder à la mairie. L'escalier allait dans les chambres en haut. Après il y avait deux classes, je ne me rappelle plus de l'année peut être vers 1955.

JV> Je trouve qu'il y a de la ressemblance entre les petits reporters et les adultes !
Rires ...

LPS> Dans la classe, y avait-il autant de filles que de garçons ?

JV> Oui ... mais je ne me rappelle pas si ils étaient séparés

EDF> Comment les élèves allaient-ils à l'école ?

JV> Mon fils Jean-Pierre a été au collège en 6^{ème} en 1958 à Évreux et on le

EDF> Quelles études faisait-il à l'époque?

JV> Au lycée technique à Évreux, il y avait collège et lycée. Il était bien mais les études ça ne lui plaisait pas tellement. Il voulait rester à Bois Le Roy.

LPS> Les enfants étaient-ils nombreux ?

JV> On sentait beaucoup leurs présences à Noël, 240 jouets ... Après Le L'Habit a eu son maître d'école. Ce qui était une bonne chose pour faciliter le travail du maître et des élèves. La cantine c'était encore après. Il y avait même une école à Saint Laurent des Bois. Ici, il ne restait que des enfants du village. Le problème c'était le transport. Les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas une partie de leur bonheur. Ils ont sûrement d'autres soucis.

EDF> Il y avait de l'activité à Bois Le Roy?

JVD> Il y avait deux fêtes la Saint Michel devant chez les Maillard ou Le Janou (là où il y a actuellement la poste) et la Saint Jean au bistrot à la place des tilleuls (c'était le rendez-vous



Mme Vanderdood avec des amis, déguisées à l'occasion du carnaval en 1953.

conduisait car il n'y avait pas de transport. Il était pensionnaire la semaine. Il revenait par le car jusqu'à St André. C'était Mme Dérrien qui allait chercher son fils, le mien et la fille de Michel De Louvignie. Il fallait le conduire chaque dimanche soir, s'il n'était pas collé, sinon il ne venait pas et on ne le raccompagnait pas ... Mais ça c'est une autre histoire. Pour le bien-être des enfants on les mettait toute la semaine au lycée.

des chasseurs). Il y avait le manège pour les enfants et le stand de tirs pour les plus grands et d'autres distractions. On s'amusait à tricher sur la taille des paquets au jeu de la ficelle. Le grand était vide et des fois un tout petit paquet valait plus mais c'est des histoires pour amuser les gosses.

LPS> Comment c'était l'état du village? Les rues par exemple?

La rue n'avait pas de trottoir mais des orties ... de quoi faire une bonne soupe. Cela avait du charme mais c'était arriéré quand même.

Bois Le Roy jadis raconté par notre aînée Mme Vanderdood

LPS> Et en ce qui concerne l'activité commerciale?

Les commerçants! Pas de grande surface ça n'existait pas. Là où il y a Carrefour Market c'était des prêtres et aux grandes crues, ce coin a été souvent noyé. Le lundi, il n'y avait rien, il fallait manger les restes du dimanche. Le mardi, il y avait le berger de La Couture qui était épiciier et qui vendait des légumes, des poissons, surtout du hareng qui se conservait longtemps. Avec sa voiture, il avait quelques arrêts habituels, un vers l'église, un autre plus loin ... presque du porte à porte pour les personnes âgées. Le mercredi et le samedi, il y avait un charcutier M. Levaray qui venait d'Ezy. Le jeudi et le dimanche matin, il y avait un boucher de Coudres, son épouse tenait la boutique et lui, faisait les tournées. Le poisson frais c'était le mardi.

EDF> Y avait-il de l'électricité ?

JV> Il y a eu toujours de l'électricité, mais c'était du 110 ou 120Volts.

EDF> Il y avait donc des frigidaires pour conserver les aliments et sur-

tout la viande?

JV> Non pas de frigo, conserver c'était tout un poème. Pour garder le plus longtemps la viande ou pour que le beurre ne soit pas trop mou, on les mettait dans le seau qu'on plongeait dans le puits au frais. Il fallait prendre ses précautions en déroulant la chaîne pour que le seau ne se renverse pas en touchant l'eau. Sinon tout allait dans la citerne. Ce n'était pas le moment de perdre nos denrées déjà rares. Il n'y avait que là où c'était frais, il y avait un frigidaire chez madame Méla et un autre dans la grande maison à côté de l'église chez Mme Vessière, une dame charmante et très gentille. Elle nous fournissait en glace quand mon fils a été opéré des amygdales et ce jusqu'à la cicatrisation.

JV> Une histoire entre deux comme ça : j'avais un chat que j'appelais Antoine et ce chat connaissait les enfants, il allait sous les tilleuls et les attendait à la sortie de l'école. Les enfants lui criaient en sortant voilà Antoine! voilà Antoine!. Il aimait les enfants et ils lui rendaient bien. Le matin, il suivait les gens et attendait à la porte de la boulangerie. Le boulanger donnait la moitié du croissant à Antoine. Quand mon

chat finissait de manger il passait chez la voisine d'en face par la fenêtre si elle était ouverte. Pour le jour du charcutier, il entendait la sonnerie de loin et il allait à sa rencontre jusqu'à l'entrée du village vers chez monsieur Chavanon. Antoine ne lui a jamais rien volé ni subtilisé. Le chat montait sur la voiture. Il lui donnait des poumons (du mou) par-dessus une barrière chez les gens pour qu'il ne se fasse pas écraser. Il mangeait puis il revenait. Il avait un ventre bedonnant qui tremblait au rythme de ses pas. Finalement il s'est fait écrasé et le village a presque porté le deuil du chat. Il s'est dit Antoine est mort et une dame du village a cru qu'il s'agissait du chanteur. C'était juste mon chat. J'en ai plein de petites histoires de ce genre.

Un grand Merci à Mme Vanderdood
La suite de l'entretien sera sur le prochain numéro avec le problème de l'approvisionnement en eau, une denrée rare à l'époque!

Le mois de Juin en fête, en musique et en danse



A l'occasion de la fête de la musique, Le comité des fêtes a organisé une soirée musicale, pour vous proposer un détour POP, Rock et chansons françaises avec le groupe Hélios.
(plus de détails au numéro de septembre)



Crescendo a fait son concert de fin d'année

Mme Patricia Alleau professeur de musique et présidente de l'association de musique Crescendo a invité tous les habitants et leurs connaissances au concert de fin d'année.

Au programme chants et musique.
Animation gratuite et ouverte à tous
(plus de détails au numéro de septembre)



Folco un Sylvirégisien de 38 ans & Doyen du village



Nom : Folco

Age: 38 ans

Origine: Hongre camarguais

Taille: 1m43

Signe distinctif : une marque au fer sur ma cuisse gauche représentant une fleur de lys.

Folco, Poney de 38 ans d'origine camarguaise d'après certains dires c'est avec ces mots que les deux complices, Elodie et Lucie, nous présentent fièrement leur protégé. Poulain, il était venu en compagnie de sa mère dans une écurie de Normandie puis il a rejoint Bois Le Roy. Une écurie de la place des tilleuls porte encore son nom gravé sur une plaquette en bois à son entrée. Vous êtes nombreuses et nombreux à l'avoir aperçu sur le champ attendant à la

bibliothèque. Quelques uns d'entre vous ont dû lui tendre la main pour caresser sa crinière pâlisante avec l'âge. Deux Sylvirégisiennes vouent un amour inconditionnel à ce cheval. Il s'agit d'Elodie et de Lucie, elles sont capables de passer leur vie à côté de Folco à le bichonner, à l'observer et répondre à ses besoins.

Échanger avec elles sur Folco prend des heures et des heures. Les anecdotes se pourchassent entre heureuses et d'autres moins. Depuis leur jeune âge, une dizaine d'années, elles se suppléent à son chevet pour lui apporter à manger, à boire et à le soigner quand il le faut. « Nos parents ont dû nous épauler parfois quand il fallait se rendre la nuit ou quand l'école avant ou le travail maintenant nous prenaient plus de temps. » ajustent les deux copines.

Les seules autorisées à lui chuchoter dans l'oreille et accéder à son bercail à n'importe quelle heure de nuit ou de jour. Il doit savoir, au fond de lui-même, que grâce à leurs efforts il est encore là malgré les petits pépins de santé.

Échos Des Forêts> Pouvez vous vous présenter pour les Sylvirégisiens qui ne vous connaissent encore pas?

Elodie Aubrun, je suis habitante de Bois Le Roy. J'y suis arrivée à l'âge de 1 an. J'en ai 20 ans maintenant et je travaille dans le domaine du service à la personne et principalement les personnes handicapées. Lucie Reis Oliveira, j'habite également la commune depuis l'âge de six ans et j'ai le même âge que ma copine Elodie et je suis étudiante en licence option Biologie. Je souhaite réussir et devenir vétérinaire (depuis notre entretien Lucie a réussi les écrits et elle est admissible et s'oriente pour devenir Ingénieur agromome).



Elodie et Lucie, une complicité sans faille dans la vie et avec Folco. En bas, La plaque en bois qui est encore préservée dans sa première maison à la place des Tilleuls.



EDF> Pouvez-vous nous raconter un peu l'histoire de Folco?

Effectivement, il porte bien une marque sur sa cuisse. Il devait appartenir à un élevage ou haras « **Des trois Vallées** » qui n'existe plus. Malheureusement, c'est compliqué de retrouver une trace exacte. Ses origines camarguaises montrent bien son adaptabilité avec notre territoire. Il a l'habitude de l'eau et de l'humidité. C'est un plus dans son pedigree. Mais pour nous il reste un sylvirégisien à 100%, c'est la mascotte du village.

La rencontre au naturel entre Folco et notre doyenne l'icône Danielle Darrieux. (Photo fournie par l'entourage de l'actrice)



EDF> Nous sommes plusieurs à vous avoir vu en compagnie de Folco, quelle relation avez-vous avec lui?

Tout d'abord nous sommes des amoureuses des animaux et nous portons un regard très bienveillant sur ces créatures qui ont une sensibilité surpassant celle des humains. Nous avons beaucoup de choses à apprendre en les observant. Ce sont des créatures justes et tendres. Nous sommes aussi des passionnées de l'équitation (diplômées Galo 4-6). Nous avons monté longtemps à cheval en club et nous continuons à le faire encore avec plaisir. Notre regard a beaucoup évolué sur la pratique de l'équitation en club.

Notre relation avec Folco remonte à notre enfance. Nous avions à peine une dizaine d'années. C'était un regard enfantin sur ce Poney attachant, seul et déjà d'un certain âge. Nous avons fait ce que nous avons pu et nous ne regrettons rien de cet engagement. Nous avons échangé des moments de bonheur avec lui mais nous avons aussi versé quelques larmes quand il était au plus mal. Nous avons cru le perdre à certains moments parce qu'il semblait maigrir et souffrir de plus en plus. A l'époque, le diagnostic du vétérinaire privilégiait de l'arthrose. C'est vrai qu'il ne se levait plus tout en continuant à se nourrir normalement. La réalité c'est qu'il avait une fourbure. En fait c'est de la toxine qui ne s'évacuait plus naturellement par les sabots. Les douleurs sont alors insupportables et l'animal ne peut plus marcher. J'ai même versé des larmes dans vos cours de maths (ajoute Elodie timidement et avec le sourire).

EF> Et finalement, vous avez su la cause de cette fourbure?

La cause principale, c'est l'Homme ... l'excès de pain, l'âge et aussi le manque d'exercice. C'est pour ça nous alertons les passants de ne pas lui donner n'importe quoi parce que même s'il aime certains aliments ce n'est pas synonyme de bonne santé pour lui. Finalement, on s'est dit que heureusement qu'on s'en est occupé! Il n'allait pas vivre si longtemps.

EF> Est-ce que des personnes vous aident dans vos démarches? Et de quelle manière?

Honnêtement, proportionnellement à ce que nous fournissons comme temps et énergie, l'aide que nous recevons est plutôt minime. Nous soulignons tout de même l'aide apportée par Monsieur Morel pour les frais de soins, Monsieur et Madame Dupont qui nous fournissent gratuitement de l'eau (160 litres par semaine). Une habitante de Bois Le Roy qui travaillait à la SPA, nous a beaucoup épaulées à certains moments. Mme Annette Gillard nous a fourni par moment paille et foin. Les employés communaux étaient présents à plusieurs re-

prises pour sécuriser son enclos ou bien le ramener quand il s'échappe. Ils sont vraiment des personnes très sympathiques et très patients. Madame Lucas qui nous a fourni pas mal de produits pour l'entretien aussi.

EF> Quelles sont vos tâches majeures? Quel risque majeur craignez-vous pour votre cheval?

Où commencer? (Sourire ...) il y a plein de choses à la fois. La nourriture qu'il faut acheter et bien servir justement pour ne pas la gaspiller. Folco est difficile! La paille et le foin ne sont pas de son goût. Il préfère les granulés (25€ par quinzaine). Il faut nettoyer son abri, surtout que les lapins ont fait des ravages. Des trous de 10 à 15 cm en plus de la paille qui jonche le sol augmentent le risque de blessures et ça serait fatal pour un animal de son âge. En gros, nous faisons tellement de choses que nous ne saurions pas vous faire un résumé. C'est comme une famille, s'en occuper revient à exécuter un ensemble de tâches qui font que la petite famille va bien. Folco fait partie de notre petite famille!

« Il faut savoir que l'espérance de vie d'un cheval est de 25 à 30 ans. Il en est à 38 ans c'est exceptionnel. Les taches de terre ou de saleté sont des signes de bien être et de vigueur »



Folco reste Roi chez lui-même s'il apprécie toujours quelques visites amicales.

EF> S'occuper de Folco nécessite du temps mais aussi de l'argent, comment faites vous pour y parvenir?

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous nous sommes engagées sur cette voie par choix et par amour à Folco. Les personnes que nous avons mentionnées nous ont aidées aussi. Nos parents nous aident énormément pour les achats, l'entretien et ils veillent sur lui en notre absence. Folco et nous leur devons



beaucoup, ils nous ont épaulées et supportées nos absences répétées pour rester à ses côtés.

EF> Vous avez cité à un moment des incompréhensions par rapport à la réaction de certaines personnes, qu'est ce qui vous a dérangé, choqué voire blessé par moment?

A part, les paquets de chips abandonnés, des morceaux de viennoiseries et même des œufs, ce qui nous a réellement blessées ce sont les remarques et les critiques de certaines personnes qui nous reprochent de mal s'en occuper parce qu'il paraissait maigre par moment ou lorsque sa couleur semble pâle. Ils ignorent au fond qu'à cet âge le cheval peut paraître maigre par moment c'est tout à fait normal. D'autre part, sa fourrure change de couleur, blanche d'habitude, grise parfois et tantôt bleue-verdâtre. On n'y peut rien c'est une question biologique. Il faut savoir que l'espérance de vie d'un cheval est de 25 à 30 ans. Il en est à 38 ans c'est exceptionnel! D'un autre côté, les taches de terre ou de saleté sont des signes de bien-être et de vigueur de l'animal parce qu'il peut se permettre de se rouler par terre pour se gratter le dos et de se débarrasser des puces en même temps.

EF> Ça peut partir d'une bonne attention le fait d'émettre des critiques aussi?

Pourquoi pas! Mais en général ce n'est pas le cas. Il faut se poser les bonnes questions et on sera là pour y répondre. On aimerait bien qu'on se préoccupe plus de son assiette et de son bien-être.

EF> Mariage pour tous ... mariage pour Folco!

(Rires ...) sérieusement nous avons pensé à mettre un ou des compagnons avec lui. Nous avions une piste mais le cheval en question est décédé. Nous avons pensé après à d'autres animaux comme

les ânes, les chèvres ou bien d'autres. C'est mieux pour son équilibre mais on s'est dit que le résultat ne sera pas sûr parce que Folco s'est aussi trop habitué à être seul. Il aime bien les petits passages mais préfère garder son petit jardin secret en notre compagnie. Il faut peut-être essayer, il restera encore parmi nous pour quelques temps.

EDF> Est-ce que vous avez des projets pour ou autour de Folco?

Notre principal objectif est surtout de l'accompagner jusqu'au bout, le plus longtemps possible et le plus dignement possible. Mais c'est vrai en discutant entre nous, nous pensons créer un petit événement autour de Folco tel qu'une journée thématique sur l'équitation avec un stand spécial pour Folco. On peut inviter des amis qui sont dans le domaine et qui possèdent des chevaux. Leur présence peut susciter l'intérêt des petits et des grands. Nous n'avons pas de format précis mais nous allons y travailler avec vous si vous le souhaitez, ça

«Avec l'épreuve de l'âge et malgré nos efforts, l'amaigrissement de l'animal est inévitable. C'est une question biologique »

sera une bonne chose. Nous étions des enfants et nous ne nous projetions pas sur le long terme. Nous fonctionnions à l'instinct, à l'instant et d'une manière

La balade dans les bois, un exercice auquel Elodie et Lucie s'appropriaient avec plaisir.



Des moments de complicité entre le trio d'Amis.



«Nous avons, en quelque sorte, accueilli Folco dans notre vie de gamine et il nous a autorisées dans la sienne»

aléatoire. Maintenant nous pouvons mettre en place un projet autour de Folco en particulier et globalement pour défendre la cause animale. Dès qu'on trouvera la bonne formule vous serez les premiers à le savoir.

EDF> A quoi ressemble une journée ou une semaine type au service de Folco?

On n'a pas de planning prédéfini pour s'occuper de lui, il varie beaucoup en

fonction de nos disponibilités. Généralement, il est nourri le soir entre 18 et 21h. Folco est à un âge avancé donc il nécessite des soins. Il n'est pas pansé tous les jours mais on prend le soin de regarder de près le film lipidique au niveau de la peau qui protège des mouches, du froid et de la chaleur. En plus d'un nettoyage régulier du box pour enlever les crottins. On procède à un nettoyage plus complet à chaque vacance: enlever toute la paille, remettre à niveau le sol puis le rempailler, nettoyer et le matériel. L'été on procède au nettoyage du pré pour limiter la propagation des orties et des chardons.

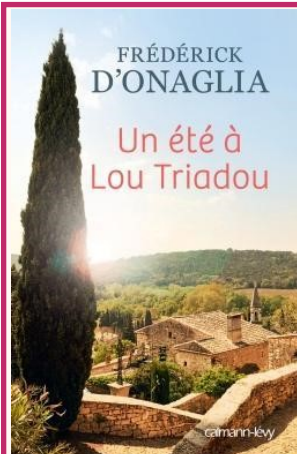
EDF> Un dernier mot

Nous avons, en quelque sorte, accueilli Folco dans notre vie de gamines et il nous a autorisées dans la sienne. Dix ans ce n'est pas peu, désormais il fait partie de nous. Les souvenirs on en a plein, des photos, une rondelle de son sabot orne nos portes clés et même la lettre **F** que nous avons incrustée dans notre courriel. Nous sommes ravies de cette tranche de vie passée à ses côtés et de votre initiative aussi. Nous souhaitons remercier tous ceux qui nous ont aidé et continuent à le faire. Le temps passe vite et nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Nous pensons mieux communiquer autour de Folco afin de mieux fédérer. Nous allons être présentes le 08 juillet lors de l'édition estivale de SPORT ROY avec un stand Folco. Nous allons y travailler et on verra. Nous invitons tous ceux qui souhaitent donner un coup de main à nous contacter. Merci à vous et encore merci pour Folco, il le mérite!

Le Coin Des Petits et Grands Lectrices et Lecteurs

(Les résumés sont écrits et proposés par Françoise Savidan et Annie Lezer, les bénévoles de la bibliothèque)

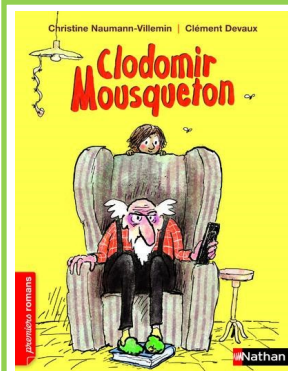
La bibliothèque sera ouverte tout l'été. Seule la permanence du mardi est supprimée pour les mois de juillet et août.



La Provence, les cigales et les vignobles...Gabrielle, responsable d'un vignoble, veut préserver son AOP... Maxime, le petit-fils de Victoire la propriétaire, veut, lui, en tirer un maximum de profit...Un antagonisme profond entre eux permettra à un "vengeur" de perpétrer des crimes et de dresser les vigneron les uns contre les autres. Il faudra beaucoup de diplomatie pour sortir de cette situation...

Lookie, mariée, 4 enfants, vivant dans le Sud des Etats Unis, apprend à 60 ans qu'elle est une enfant adoptée. Après beaucoup d'hésitation

elle se décide à rechercher ses origines. Elle devra se plonger dans l'histoire de son pays pour la période 1939/45. Elle mettra à jour des épisodes à la fois tragiques et magiques, l'enthousiasme des jeunes américains pour voler au secours de l'Europe, héroïsme pour certains, lâcheté pour d'autres...Ce roman vous laisse une sensation de tristesse pour tout ce qui a disparu à jamais...



Voici une histoire touchante et aussi très drôle pour tous les Petites Sylvirégiens:

Clodomir, vieux monsieur grincheux, n'aime rien sauf son fauteuil et sa télé...Il reçoit par erreur un livre; Comme il ne lit jamais, il s'en sert pour tout autre chose (caler sa porte, en repose-pieds ou pour se protéger du soleil...). Le destinataire du livre, un petit

voisin nommé Marcel vient réclamer son bien mais Clodomir refuse de le rendre... S'ensuit alors une série de péripéties car Marcel va tout faire pour récupérer son livre, il veut connaître la suite de ses aventures favorites... Finalement un lien va se tisser entre les deux personnages et ce, grâce à pouvoir de la lecture.

«Chaque lecture est un acte de résistance.»

« Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même.»



Valentine mène une vie tranquille dans son village près de Strasbourg entre Gustave, l'ancien amoureux de sa grand-mère et Gaël, son ami d'enfance. Ce dernier et Valentine sont instituteurs à l'école du village. Un soir d'orage, le destin frappe à la porte de Valentine...Eric, un écorché vif taciturne, débarque avec sa petite fille Anna Maria. Valentine, petit à petit, va s'attacher profondément à l'enfant et à son père. Mais le passé s'invite et avec lui la tristesse, les regrets...Il faudra regarder l'avenir avec espoir.

**Association Danse La Vie
Claire Baujard
06 83 33 54 09**

Gymnastique Harmonique

**NOUVEAUX
HORAIRES**

**Mardi 09h15
Mardi 19h30**

La Gymnastique Harmonique
permet un **travail complet sur tout le corps** dans une alternance d'efforts et de rythmes variés alliant **assouplissements, étirements et renforcement musculaire.**

Un travail en **sensation**, pour mieux connaître son corps et respecter sa **santé**, qui apporte un **bien-être physique et mental**, et une **meilleure circulation de l'énergie.**
Pour adultes tous âges, tous niveaux.

NOUVEAUX ARRIVANTS	M et MME JULIEN PINTO Tony et Stéphanie M et MME KAKMENI VESQUE Eric Noël et Eloïse Mme GIRAULT Patricia M et MME BEZOUT DERRIENNI Fanny et Yann M et MME VERMOOTE LECOULEUX Gwendoline et Rémi M et MME CAILLIE PERRIER Valentin et Cynthia M GUILLET Jacques MME SAINT LEGER Sophie M et MME LEPAGE PICARD Jessica et Ludovic M et MME LEMAIRE GROUX Josiane, Raymond
NAISSANCE	DA SILVA Rose Le 9 Février 2017 BADOCHÉ Jules Le 4 Mai 2017 FIRMY Maël Le 19 Mai 2017
MARIAGE	FRICHE Olivier et MARTINS Isabelle Le 6 Mai 2017

Horaire de permanence de la mairie	Lundi	16H - 18H
	Mercredi	9H - 12H
	Samedi	9H - 12H

Le cabinet de l'infirmière	Mme HAGAN 06.63.53.51.71
L'ostéopathe (jeudi)	Mme Charlotte CHAVANON 06.42.28.91.07
Le Salon de coiffure	Mme Sonia HUAN 02.32.37.75.25
Boulangerie Anne & Anthony	34 Grande Rue 27220 Bois Le Roy Fermeture Mardi après midi et Mercredi
L'épicerie « Vival » Café & Tabac	Actuellement mise en vente
Plomberie, Chauffage, Sanitaire, Ramonage	RUELL'EAU 02.32.31.02.17
Paniers de légumes de saisons BIO	Les jardins de Chloé Ferme.ab27@yahoo.fr
Maçonnerie	PERCEBOIS 02.32.37.23.83
Sonorisation, éclairage	NORMANDIE SON 02.32.32.03.55
Taxi	GRIVET Pierre 02.32.30.41.81/06.03.80.83.52

EAU	
Année	2016
Prix au m³	1,20 €
ABONNEMENT	
Ø 15	14,00 €
Ø 20	19,00 €
Ø 25	25,50 €
Ø 40	48,50 €

CONCESSION CIMETIERE	
Durée	Tarifs
30 ans	300,00 €
50 ans	500,00 €
Perpétuelle	1200,00 €
Columbarium 30 ans	1 300,00 €
Columbarium 15 ans	800,00 €

Location, Vente et Transport	
SALLE DES FETES	
LOCATION	320,00 €
CAUTION	1000,00€
FORFAIT MENAGE	150,00 €
Transport vers le marché de ST ANDRE (5 voyages A/R)	12,00 €

**Besoin d'un médecin lorsque les
cabinets médicaux sont fermés :
appelez le 02.32.33.32.32
(valable pour tout le département)**

Cette gazette est la vôtre, n'hésitez pas à réagir pour l'améliorer. Nous essayerons d'apporter des éclaircissements, ou des réponses pour mieux vous satisfaire. Vous pouvez aussi partager les bons plans sur les économies d'énergie, d'eau ou d'autres conseils utiles pour la plupart d'entre nous.





OPERATION VILLAGE SOLIDAIRE

A VOS CANETTES, A VOS STYLOS, RECYCLEZ!!!!

Un container a été installé sur le parking de la salle des fêtes (près du container à bouchons) pour recycler les canettes pour l'association Présédys qui a pour but de prêter des scanners bureautiques portatifs aux enfants DYS.

Et

Une boîte de collecte pour les instruments d'écritures usagés (stylos, surligneurs, feutres, marqueurs, portes mines, stylos plumes, cartouches d'encre, correcteurs (souris, stylos, bouteilles), feutres pour ardoise....) a été mise à disposition dans votre mairie.

TOUT LE MONDE PEUT FAIRE CE GESTE SIMPLE ET GRATUIT

Nous avons besoin de votre aide

